



Conclusion

Les relations économiques et commerciales entre le Canada et les Philippines ont pris beaucoup d'ampleur durant la dernière décennie. Les intérêts du Canada aux Philippines ont pris un nouveau tournant après l'élection de la présidente Aquino en 1986 et le Canada n'a pas hésité à appuyer le gouvernement des Philippines dans son programme de démocratisation, dans ses réformes économiques et dans ses politiques sociales progressistes. Lancé vers la fin de 1986, le premier programme complet du Canada d'aide au développement des Philippines devait jouer un rôle déterminant pour influencer les relations des deux pays en matière de développement, d'économie et de commerce. Ce programme ne vise pas seulement à aider les Philippines à relever les nombreux défis qui les attendent au chapitre du développement, mais aussi à servir de base à l'intensification des échanges et des liens entre le Canada et les Philippines.

Le commerce bilatéral devrait prendre de plus en plus d'importance dans les années à venir, à mesure que l'ensemble des relations entre le Canada et les Philippines continuera de progresser. Il y a tout lieu de croire que chacun des deux pays pourra améliorer la position qu'il occupe sur le marché intérieur de l'autre. Les Philippines sont situées dans une région où la croissance économique est la plus rapide du monde, mais le problème de la dette, l'instabilité politique et le marasme économique hérité par les nouveaux dirigeants entraînent des difficultés que ne connaissent pas les autres états de la région, du moins pas avec autant d'acuité. Mais la modeste reprise économique qu'ont connue les Philippines depuis 1986 est de bonne augure. À mesure que l'économie de ce pays atteindra un rythme de croissance soutenu, l'effet des efforts déployés par le Canada et les Philippines pour développer leurs échanges commerciaux se traduira par une véritable expansion à moyen et à long terme.